

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 91 (2000)

Heft: 11

Rubrik: Forum

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Am 1. Mai 2000 ist das Bundesgesetz zur Reduktion der CO₂-Emissionen (CO₂-Gesetz) in Kraft getreten. Das Gesetz geht zurück auf die Konferenz von Kioto, wo sich neben der Schweiz über 180 Länder verpflichtet haben, ihre Treibhausgasemissionen zu senken. Mit dem neuen Gesetz setzt die Schweiz diese internationale Verpflichtung um. Handelt es sich dabei nur einfach um ein neues Gesetz, welches zur oft kritisierten Gesetzesflut beiträgt?

Bekanntlich sind Wissenschaftler vorsichtiger als die Medien. Sie sagen uns, dass es starke Vermutungen und Indizien, wenn auch keine abschliessenden Beweise gibt, dass Kohlendioxid (CO₂) einen wesentlichen Anteil an der befürchteten Erwärmung des globalen Klimas hat. Die Folgen einer solchen Erwärmung seien Auswirkungen auf das Wetter- und das Klimageschehen, welche wiederum Auswirkungen auf den Meeresspiegel oder den Wasserhaushalt haben. Es sind zwar nicht alle Auswirkungen exakt vorhersagbar, doch ist sicher, dass wir uns auf ein Experiment mit ungewissem Ausgang einlassen.

Das CO₂-Gesetz will hierzu Gegensteuer geben. Das Reduktionsziel von insgesamt 10% bis ins Jahr 2010 soll erreicht werden, indem die Emissionen aus Brennstoffen um 15% und jene aus Treibstoffen um 8% vermindert werden. Anders als in früheren Gesetzen sollen hauptsächlich freiwillige Massnahmen von Wirtschaft und Bevölkerung zum Ziel führen. So sollen sich beispielsweise industrielle Grossverbraucher in direkten Vereinbarungen mit dem Bundesamt für Energie verpflichten, den Energieverbrauch und die CO₂-Emissionen zu begrenzen.

Was geschieht nun, wenn die freiwilligen Massnahmen nicht zum Ziele führen? Dann soll – frühestens ab 2004 – eine CO₂-Abgabe auf fossilen Brenn- oder Treibstoffen oder auf beiden erhoben werden. Die maximale Abgabe von 210 Franken pro Tonne CO₂ entspricht einer Erhöhung des Benzinpreises von 50 Rappen pro Liter. Die freiwillig getroffenen Massnahmen zahlen sich für einen Betrieb oder eine Branche aus, weil entweder auf die Einführung der CO₂-Abgabe ganz verzichtet werden kann oder weil die Betriebe, welche Massnahmen getroffen haben, von der Abgabe befreit werden können.

Wer die CO₂-Abgabe verhindern oder davon befreit werden will, muss sich für Verbesserungen der Energieeffizienz einsetzen. Sei es im eigenen Bereich oder als Anbieter von innovativen Lösungen oder Produkten. Falls dieser Ansatz zum Erfolg führt, kann das neue Gesetz als Pionierwerk bezeichnet werden.



*Christian Leuenberger, Bereichsleiter
Umweltplanung Dr. Graf AG, Gerlafingen*

CO₂-Gesetz: Freiwillige Leistungen zahlen sich aus

Le 1^{er} mai 2000, la Loi fédérale sur la réduction des émissions de CO₂ est entrée en vigueur. Cette loi remonte à la conférence de Kyoto, où plus de 180 pays, dont la Suisse, se sont engagés à réduire leurs émissions de gaz responsables de l'effet de serre. Par cette nouvelle loi, la Suisse met en pratique cet engagement international. N'est-ce qu'une simple loi venant grossir le flot de législation dont on se plaint souvent?

On sait que les scientifiques sont plus prudents que les media. Ils nous disent qu'il a lieu de supposer, différents indices à l'appui mais sans preuve définitive, que le dioxyde de carbone (CO₂) joue un rôle important dans l'échauffement redouté du climat mondial. Les conséquences climatiques et météorologiques d'un tel échauffement auraient à leur tour une influence sur le niveau des mers ou le bilan hydrologique. Bien que toutes les répercussions ne puissent être prédites avec précision, il est certain que nous nous lançons ici dans une expérience dont l'issue est inconnue.

La loi sur le CO₂ vise à redresser la barre. L'objectif de réduction, soit 10% jusqu'à l'an 2010, doit être atteint en réduisant de 15% les émissions dues aux combustibles et de 8% celles provenant de carburants. Contrairement aux lois antérieures, ce sont surtout des mesures volontaires de l'économie et de la population qui doivent permettre d'arriver au but. C'est ainsi que de grands consommateurs industriels par exemple s'engageront, par des accords directs avec l'Office fédéral de l'énergie, à limiter la consommation d'énergie et les émissions de CO₂.

Et si les mesures volontaires n'aboutissaient pas? Dans ce cas, une redevance CO₂ devrait être prélevée – au plus tôt à partir de 2004 – sur les combustibles et carburants fossiles ou les deux à la fois. La redevance maximale de 210 francs par tonne de CO₂ correspond à une augmentation du prix de l'essence de 50 centimes par litre. Les mesures volontaires en valent la peine pour une entreprise ou une branche, car ou bien on pourra se passer totalement de la redevance CO₂ – ou bien les entreprises qui auront introduit des mesures volontaires pourront en être exemptées.

Qui veut empêcher la redevance CO₂ ou en être exempté doit s'employer à améliorer l'efficacité énergétique, que ce soit dans son propre domaine ou comme fournisseur de solutions ou produits innovants. Si cette nouvelle approche permet d'arriver au but, la nouvelle loi pourra être qualifiée d'œuvre de pionnier.

Qui veut empêcher la redevance CO₂ ou en être exempté doit s'employer à améliorer l'efficacité énergétique, que ce soit dans son propre domaine ou comme fournisseur de solutions ou produits innovants. Si cette nouvelle approche permet d'arriver au but, la nouvelle loi pourra être qualifiée d'œuvre de pionnier.